

M'O

LA JEUNE FILLE SANS MAINS (Who's Lily Wave?)

Broderie théâtrale pour voix et violoncelle



CONTACT DIFFUSION

Virginie Bernard - 06 48 92 52 30

moasso14@gmail.com

CONTACT COMPAGNIE

Elodie et Cécile - 07 82 16 74 96

cie.mo@yahoo.com

M'O - Site internet : www.compagniemo.fr

LA JEUNE FILLE SANS MAINS **who's Lily Wave?**

A partir de 13 ans

Durée 1H10

Une broderie théâtrale pour voix et violoncelle

Trois comédiennes, un violoncelle. Des musiques, chants et textes originaux.

Cette pièce est une adaptation très libre d'un conte des frères Grimm. Nous y découvrons le parcours d'une femme et sa capacité à développer ses qualités créatrices propres. Comme l'écrit Marie Louise von Frank dans son livre « La femme dans les contes de fées » « La difficulté de la femme à assumer ses propres dons créateurs se reflète dans le grand nombre de versions qui existent en toutes langues de l'histoire du père qui vend sa fille à un esprit de mal. Ce thème est très répandu et les raisons qui en sont données dans les contes sont très variées. (...) Il est à remarquer que, si l'on en croit les récits folkloriques, être privé de mains est un malheur qui ne concerne que les héroïnes. »

Un spectacle atypique écrit en 4 mouvements, une scénographie et des costumes légèrement dadaïstes.

Le canevas



Le moulin



Le jardin



Le château



La forêt

Un meunier vend sa fille au Diable. La jeune fille est si pure que le Malin ne peut l'emmener avec lui, il ordonne donc au père de lui trancher les mains. Mais sans mains, le Démon n'en veut plus... Le père propose de la garder au **moulin**, la jeune fille décide de partir. Une nuit, après de longues années d'errance, elle entre dans un **jardin** pour y voler des poires, grâce à l'aide d'un ange. Le roi du jardin la surprend, il en tombe amoureux. Leur amour semble parfait, ils se marient. Malheureusement le Diable réussit à les séparer. Alors que le roi est parti à la guerre, elle quitte le **château**, un enfant sous le bras. Elle pénètre dans une **forêt** avec son fils. Dans cet environnement, elle s'épanouit et ses mains repoussent. Puis un beau jour, l'homme aimé y entre à son tour. Fin heureuse ?? ? ...

L'équipe

Avec Abigail Green, Élodie Fourré, Cécile Blaizot-Genvrin

Textes Cécile Blaizot-Genvrin

Musiques Élodie Fourré

Costumes & scénographie Christelle Barré, Lily Wave

Projet réalisé en partenariat

LE RELAIS - Centre de recherches théâtrales (76)

Ville de Bayeux- FESTIVAL GRAINE de MOTS (14).



© Christelle Barré

*Nos pièces sont un pont entre théâtre, musique et arts plastiques.
Nous trouvons notre unité dans cette multiplicité. L'agencement de morceaux
théâtraux et musicaux crée un patchwork sensible et volontairement subjectif.
M'O.*

Note d'intention

Lors de l'écriture de ce texte, une implication intime s'est imposée comme une évidence, la véritable façon de tendre à l'universalité était de parler de la femme. Parler aux oreilles, aux yeux, aux cœurs, à l'intelligence de chaque spectateur... *L'adaptation d'un texte narratif pour le théâtre, sa théâtralisation, impose de lui donner une tension analogue à celle d'un drame. Cette pièce n'échappe pas à la règle. Les personnages y sont incarnés - parfois tel des archétypes, ils y sont définis à plus gros traits que dans le conte et leurs actions étant mises en scène, elles deviennent forcément plus spectaculaires, au sens propre du terme. Cette « obligation » qui contraint l'auteur à rendre les caractères des personnages plus lisibles occasionne quelques décalages dans certains cas.(...) Sur scène, ces décalages sont accentués avec des objets scénographiques apparemment loufoques, - clin d'œil à nos parts d'enfance qui s'amusent à faire histoire d'un objet-rebut. (...) Nous avons choisi d'attribuer la parole de certains personnages à un chœur vocal afin de toucher la parole universelle de cette femme. Elle est en nous tous, elle est en chacun de nous.* Ce texte est un cri, une réconciliation de grand-mère à mère, de mère à fille, un rapprochement de femme à homme.



Regards de spectateurs

« Les comédiennes jouent avec leur voix, avec leur corps, avec les mots, avec l'histoire. Quand elles parlent de la douleur, de la souffrance, je ressens ce sentiment étrange qui nous saisit tous lorsque l'on décrit quelque chose que l'on connaît déjà. »
Maëlle Szwajcer (2de)

« La jeune fille sans mains , une pièce qui laisse perplexe le spectateur. »
Pierre Blaise (1ère ES)

« (...) Le mélange des paroles, des chansons, des musiques et des styles de langage m'a tenu en haleine durant toute la représentation, j'ai beaucoup apprécié le fait que des sujets d'actualité (sans papiers,...) et de société (relation homme femme...) soient intégrés au conte. Cela m'a vraiment impressionnée, cette pièce m'a marquée. »
Clara Dufort (1ère ES)

Extraits choisis

LA MÈRE (Mouvement I/2)

Sais-tu cela : ce vieux pommier je le vénérais ;
Bien plus qu'un dieu, il était l'un des miens...
Tu fus bien aise à mépriser ce lien sacré ;
Ces racines auprès desquelles je me ressourçais !
Tu m'as niée pour mieux penser *money-money* !
Rassure-toi, tu as juste lacéré l'origine de mon vagin.
Rassure-toi, juste brisé mes désirs secrets et païens.

Sale porc et moi je suis ta femme,
Femme du cochon, je suis sa coche.
Je me suis accouplée à un sauvage,
Femelle de sanglier, je suis sa laie.

LA JEUNE FILLE (Mouvement I/3)

Coupez-moi les mains, si cela fait votre bien .
Coupez-moi les mains, si cela est mon destin.

Je ne serai pas rebelle, je suivrai ce que la destinée a ordonné. Je me contenterai de pleurer, et encore, en cachette, la nuit, sous l'oreiller. Père, cessez de vous lamenter. Je ne suis pas rebelle, c'est pour cela que je suis belle.

Coupez mes mains, elles sont à vous.
Coupez mes mains, elles sont vierges.

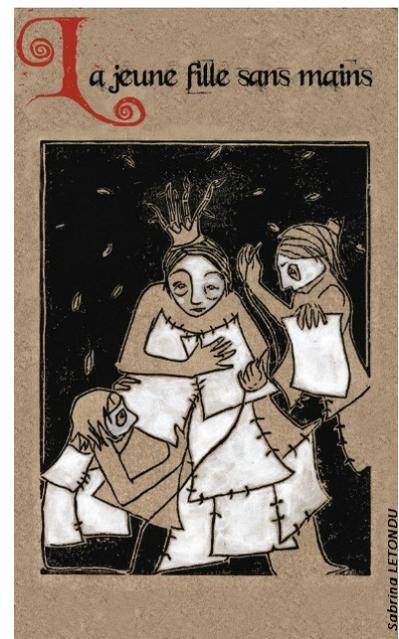
Prenez-les. je vous les offre en gage de toutes vos bontés passées. Je suis docile...excusez ces larmes, c'est seules qu'elles ont coulé. Je suis docile, je ne voulais pas vous attendrir. ces larmes, j'aurai voulu les contenir... Mais elles sont indomptables. J'ai essayé de les enfoncer avec mes ongles dans les yeux ; mais, elles furent sauvage et je ne crois pas connaître cette sauvagerie-là...

LE ROI (Mouvement II/2)

C'est quoi aimer ? C'est comme on aime la crème glacée ? Ouais, c'est quoi aimer ? C'est comme on aime la douceur d'un pull-over en mohair ? L'air frais qui glisse sur les joues chaudes ? Comme les mains du coiffeur dans les cheveux, les jonquilles sur la table de la cuisine ? Aimer, c'est une rue à cinq heures du mat' et des sous-vêtements en soie ? Aimer, c'est le clin d'œil de la mémé d'à côté et le grincement des bottes en plastique mouillées. Une armoire bien rangée, un bon PJ Harvey ou un film de Manuel Poirier. C'est une boîte d'allumettes mouillée ; une claque qui résonne sur tes fesses ; un soir d'hiver sans la télé avec juste les bougies allumées. Aimer, c'est l'odeur des aisselles de ta mère et le jaune des dents du bonhomme qui rigole sa bouteille de rouge à côté de ses pompes. (...) Aimer, c'est les bras d'un frère quand le cafard plane ; le rire de l'enfant qui allume les étoiles; nos corps ; un ami en colère de se mettre en colère ; nos sexes ; un regard qui saisit la fêlure ; nos os ; un dessin qui dit sans mot ; nos sueurs ; une maison qui sent bon ; nos chairs ; un livre blottit dans le sac de voyage ; nos sens ; un rayon de soleil sur la peau ; nos peurs ; une photo d'enfance ; nos âmes ; la neige qui fond sur mes doigts ; nos salives ... C'est cela aimer ?

Le livre-disque

Texte complet accompagné d'un CD 8 titres
Dessins de Sabrina Letondu
Broderies de Lily Wave
Éditions LSAA / Studio Télémaque



Quelques pistes de réflexion

A propos du conte

L'origine orale et populaire des contes en faisait des récits souvent émaillés d'actions brutales, de descriptions réalistes -des besoins du corps par exemple- et parfois même d'allusions érotiques. Cependant, leurs diverses transcriptions écrites eurent pour conséquence de les « lisser » progressivement afin de les adapter dans le même temps aux règles de la stylistique et à l'évolution de leur lectorat. Les contes de Grimm échappent d'autant moins à cette convention que leur éditeur souhaita dès le début les destiner aussi au public enfantin. Wilhelm Grimm s'attacha donc à les expurger de ce qui ne convenait pas plus aux enfants qu'à son puritanisme protestant. Les frères n'y introduisirent pas pour autant d'évocations religieuses mais développèrent leur caractère illustratif, en y ajoutant de discrètes réflexions morales ou encore des sentences. Néanmoins, les Grimm avaient pour principe et volonté de rester fidèles le plus possible aux récits qu'ils avaient recueillis. Ils en conservèrent la majeure partie, y compris leur côté naïf mais aussi les scènes les plus violentes. À cet égard, la scène de mutilation de *La jeune fille sans mains* peut être ressentie de façon très pénible au point qu'il est sans doute préférable d'en préparer la lecture et de l'accompagner afin de pouvoir proposer un débat interprétatif immédiatement après la représentation.

Références littéraires, plastiques et musicales

Frères Grimm, *Contes* (Éditions José Corti)

Marie Louis von Franz *La Femme dans les contes de fées* (Éditions Albin Michel)

Clarissa Pinkolla Estée *Femme qui court avec les loups* (Éditions Grasset/ Livre de Poche)

Eugen Drewermann, *La Jeune Fille Sans Mains* (Éditions du Seuil)

Olivier Py, *La Jeune Fille, Le diable et le Moulin* (Ed.Théâtrale Jeunesse)

Louise Bourgeois - (Éditions Phaïdon, Ed. Flammarion)

Médérith Monk - *On Behalf of Nature* (ECM Record, 2016)

PJ Harvey – *Ride of me* (Island Record, 1993)



© Alban Van Wassenhove

L'équipe plateau

Cécile Blaizot-Genvrin est artiste dramatique Née en 1972. Formation d'artiste dramatique avec le CDN de Basse-Normandie, le Théâtre du Campagnol, Le Prato, la Cie Ph. Genty, le Théâtre de cuisine,.. Mise en scène durant une dizaine d'années, cofonde le Collectif 280se en 1999. Depuis 2005, elle développe un travail de plasticienne sous le pseudonyme *Lily Wave*.

Élodie Fourré est violoncelliste Née en 1976. Conservatoire de musique de Caen dès l'âge de 5 ans. Élodie travaille depuis plusieurs années auprès d'artistes du spectacle vivant : Cie Max et Maurice, Cie Damuthé. Elle joue et compose dans différents groupes musicaux : Delba, Mnésis, Mademoiselle C., Milonga, Gablé, les Elles. En 2006, elle cofonde la compagnie M'O.

Abigail Green est comédienne

Née en Angleterre en 1978. Depuis 1991, elle joue avec David Bobée, Antonin Ménard, Frédéric Deslias, L'Élan Bleu, La Manicle, Le Panta Théâtre; participe aux *Laboratoires d'imaginaire social* au CDN de Caen; réalise du doublage-cinéma en direct avec Yannick Lecoœur; crée le spectacle radiophonique bilingue *It's Play Time*; rejoint le Joli Collectif, sous la direction d'Enora Boëlle. Abigail est également chanteuse avec le groupe *Princesse Rotative*.

M'O – la compagnie

Ce qui relie les artistes de M'O, plus que leur discipline, c'est leur vision commune de l'art. Tout doit naître d'un élan instinctif et intime, d'un besoin impératif de créer. « Un vomit qui purge », comme dit Élodie. « Un cri qui te réveille la nuit » comme écrit Cécile. Ces deux femmes mettent en commun leurs affinités artistiques pour nourrir leur chemin de création. Sur le plateau, toutes les compétences sont mises au service du propos de la pièce. L'interprète choisit de ne jamais s'installer dans une « façon de faire ». Il joue avec le présent, provoque une émotion brute, un dialogue sensible avec le public.

Élodie et Cécile se rencontrent en 2006. L'une ne comprend plus le sens de la musique, l'autre du théâtre. Pourtant, elles aiment respectivement leur discipline, alors elles trouvent une autre façon de s'exprimer dans **Les Petits Salons de Lecture**. Cécile lit des textes d'auteurs contemporains à voix haute. Sans fioriture, sans artifice. Élodie chante et compose au présent. Sa musique est comme la vie : en mouvement. L'une s'ouvre à la littérature et l'autre s'essaie au chant. Toutes deux jouent, au gré des envies et opportunités. En 2012, la Ville de Bayeux les accueille en résidence et coproduit **La Jeune Fille Sans Mains (Who's Lily Wave?)** dans le cadre du festival **Graine de Mots**. Leur répertoire s'étoffe et se structure sans se figer. Elles sourient de ne plus vraiment savoir qui de la musique ou des mots accompagnent l'autre. Elles créent leur compagnie -M'O, *Musique et Oralité*. Depuis, deux nouvelles créations – toujours radicales, vives et décalées – s'élaborent grâce au soutien de partenaires fidèlement engagés et à de nouveaux curieux enthousiastes : **Une Table, un Arbre, Quelqu'un** (2015/17) et **Les Killeuses** (2016).

2012	Création Les Petits Salons de Lecture - spectacle avec des livres
2013	Écriture La Jeune Fille Sans Mains (Who's Lily Wave?) » - broderie théâtrale
2012/16	Tournée Les Petits Salons de Lecture (plus de 150 représentations)
2015/16	Écriture Une Table, un Arbre, Quelqu'un – patchwork sensible en boîte
2016/17	Création Les Killeuses - concert cousu main

Fiche technique

Régie générale: Claire Chautemps / 06 30 08 99 79 (clairechautemps@gmail.com)

Théâtres, Salles équipées pour la lumière

Jauge limitée à 150/200 spectateurs

Espace Scénique Minimum OUVERTURE 4 mètres x PROFONDEUR 3 mètres x HAUTEUR 2 mètres

Médiathèque, Bibliothèques, et Lieux non équipés pour la lumière

Jauge limitée à 80/120 spectateurs

Espace Scénique Minimum OUVERTURE 3 mètres x PROFONDEUR 3 mètres x HAUTEUR 2 mètres

Loges : 1 équipée d'un miroir / Arrivée électrique : 1 prise accessible depuis l'espace scénique

Lumières: 2 à 4 Découpes 1KW + Pieds + rallonges(Possibilité de venir avec notre matériel)



CONTACT DIFFUSION

Virginie Bernard / 06 48 92 52 30 / moasso14@gmail.com

CONTACT COMPAGNIE

07 82 16 74 96 / cie.mo@yahoo.com

SITE INTERNET

compagniemmo.fr